



une publication du Bureau de Sainte-Croix internationale pour la Justice

hiver 2003

pour la Justice

# perspectives

La crise de l'eau est la plus répandue, la plus grave et la plus invisible dimension de la destruction écologique de la terre.

– Vandana Shiva, physicien indien et activiste de l'environnement.

...les guerres du prochain siècle seront menées autour de l'eau...

– Ismail Serageldin, Ancien vice-président de la Banque Mondiale

L'eau, source de vie, constitue peut-être notre ressource la plus fragile et la plus précieuse. Mais l'eau douce de la terre est assaillie de toute part. Les humains manipulent, polluent et gaspillent les approvisionnements d'eau douce à un rythme alarmant. A moins de changer radicalement nos comportements, en 2025, à peu près les deux tiers de la population du monde seront confrontés à des manques d'eau allant de modérés à graves.

## EN ATTENTE DE RUISSEAUX DÉBORDANTS

Par Mary Turgi, CSC

On estime déjà que 1,2 milliard de personnes, presque une personne sur cinq, n'a pas accès à une eau potable propre. La moitié de la population mondiale ne possède pas de système adéquat de purification de l'eau et 40% de celle-ci n'a pas de système sanitaire adéquat. Comme le fait observer l'expert de l'eau, Peter Gleick, les services d'eau de la moitié de la population du monde sont inférieurs à ceux de la Grèce antique et la Rome antique.

Sur une planète dont la superficie est en grande partie constituée d'eau, les sources d'approvisionnement semblent inépuisables. Mais la réalité,

c'est que l'eau douce ne représente que 2,5% de la ressource et que moins de 1% de cette eau douce peut être utilisée de façon renouvelable.

La seule source d'eau douce renouvelable reste la pluie continentale qui génère approximativement de 40,000 à 45,000 kilomètres cubes par année. Cependant la population mondiale continue d'augmenter d'à peu près 85 millions chaque année, alors que la consommation d'eau double à tous les 20 ans – donc 2 fois plus rapidement que la croissance de la population. Il n'est pas étonnant que *Ressources du monde*, une publication du Programme de l'Environnement des Nations Unies, de la Banque Mondiale et du World Resources Institute, avertissent que le manque d'eau fera partie des questions les plus brûlantes de ce siècle.

### Déluge et sécheresse: eau et changement climatique

La rareté de l'eau est étroitement liée à une autre menace pour la survie de la terre: le changement global du climat. Il est communément reconnu que les températures du globe sont en hausse et que les humains sont en majorité responsables de ce changement par leur usage excessif de sources d'énergie fossiles.

Mais le réchauffement de la terre ne signifie pas seulement des températures plus élevées. D'après les scientifiques, la manifestation la plus vraisemblable du changement climatique sera le changement dans l'équilibre de l'eau sous forme de liquide, de vapeur ou de glace.

suite page 8 >>>

**PERSPECTIVES DANS CE NUMÉRO:** Aliments génétiquement modifiés: Miracle ou Menace? (p. 2) \* Les seigneurs de la moisson (p. 3) \* Déclaration des délégués africains à la rencontre de la FAO (p. 3) \* Pérou: les usines de transformation du poisson de Chimbote galvanisent la résistance (p. 4) \* S'attaquer aux déchets du Ghana (p. 6) \* Les eaux du Bangladesh – Source de vie, Instrument de mort (p. 7) \* Que peut-on faire? (p. 10) \* Ressources (p. 10)



Il est révoltant qu'aujourd'hui encore, le débat sur le développement dans le Nord ne peut offrir au Tiers Monde que l'option de mourir de faim ou la perte des moyens de subsistance ou une nourriture insalubre.

– Anuradha Mittal, co-directrice de Food First / Institute for Food and Development Policy

## ALIMENTS GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉS: MIRACLE OU MENACE?

Par Al Mahoney, CSC

Au cours des dernières années, rien n'a probablement suscité autant de chauds débats éthiques et environnementaux que la manipulation génétique des aliments. Le *Rapport sur le développement humain* des Nations Unies en 2001, a vanté les récoltes génétiquement modifiées (GM) comme étant la plus récente solution technologique à la famine universelle. Mais les pays comme la Zambie refusent l'aide en nourriture des États-Unis même en dépit de famine possible, parce que le maïs est génétiquement modifié. Qu'en est-il au juste de la «modification génétique» (ou «manipulation génétique») et pourquoi est-ce un sujet aussi controversé?

Les organismes génétiquement modifiés (OGMs) sont des micro-organismes, des grains, des plantes ou des animaux dont la structure a été altérée par l'insertion d'un gène modifié ou d'un gène provenant d'une autre variété ou espèce. Depuis les débuts de l'agriculture, les humains ont fait appel à la biologie pour modifier les plantes et les animaux. Cependant, les méthodes traditionnelles de reproduction étaient fondées sur le transfert de matériel génétique à l'intérieur des mêmes espèces. Ce qui rend la manipulation génétique contemporaine si controversée, c'est

qu'elle implique souvent le transfert de gènes d'une espèce à une autre; v.g. le gène d'un poisson est fusionné à l'ADN d'une tomate.

Il existe deux principales technologies de manipulation génétique qui ont une incidence sur les récoltes: la première produit des semences dont les rejets produisent leurs propres pesticides; la seconde modifie les grains de sorte qu'ils résistent à des herbicides particuliers, tel le *Roundup* de Monsanto. Théoriquement, de telles modifications favorisent la croissance de la plante et en accroissent le rendement.

Cependant, il existe de nombreuses évidences que les grains GM ne répondent pas à ces attentes. M. Jorge Eduardo Rulli, un agronome argentin, rapporte que durant les six dernières années, 90 pourcent des fermiers argentins ont été encouragés à se servir des semences de soya *Roundup Ready* dans le but de doubler leurs récoltes. La réalité est que le rendement par hectare a été moindre. Pareillement, dans plus de 8,200 champs aux États-Unis où cette méthode fut essayée, les semences *Roundup Ready* ont produit moins de boisseaux de fèves soyas que les variétés naturelles.

En effet, loin d'être une solution à la famine mondiale, les récoltes GM sont une menace à la sécurité et un danger pour l'environnement.

✳ Malgré les affirmations que les denrées alimentaires GM sont sans danger, des vérifications appropriées pour identifier les effets à long terme sur la santé des humains n'ont pas été faites. La *British Medical Association*, la *U.S. Union of concerned Scientists*, et plusieurs membres de Santé

# LES SEIGNEURS DE LA MOISSON

Canada ont tous prévenu que la sécurité des produits génétiquement modifiés est incertaine.

- \* Les scientifiques estiment que si on utilisait universellement des semences modifiées, résistantes aux herbicides, on en arriverait à *tripler* la quantité d'herbicides toxiques de forte puissance dont on se sert en agriculture. En plus d'empoisonner le sol et l'eau, ces herbicides – spécifiquement conçus pour détruire tout ce qui est vert – auront un impact sur les espèces de plantes menacées et les plantes non cultivées, mais employées par les petits cultivateurs comme nourriture supplémentaire pour les animaux.
- \* Les récoltes génétiquement manipulées (GM) sont des «polluants biologiques».
  - Le vent, les oiseaux, les abeilles et les insectes pollinisateurs transportent du pollen génétiquement modifié dans les champs voisins, contaminant ainsi l'ADN des récoltes qui n'ont pas été génétiquement manipulées et mettant en danger la diversité génétique.
  - Le pollen du maïs-Bt génétiquement manipulé est toxique pour les papillons monarques; il y a de plus en plus d'évidence que les récoltes GM affectent négativement d'autres insectes bienfaisants ainsi que les micro-organismes, les abeilles et les oiseaux.
  - Les récoltes génétiquement manipulées répandent leurs propriétés aux plantes de même famille, créant ainsi des «mauvaises herbes supérieures». Des examens au laboratoire et dans les champs indiquent que les parasites de plantes ordinaires, sous la contrainte de récoltes GM vont vite devenir des «super-parasites».
- \* L'augmentation de la production de récoltes GM, ajoutée au «brevetage» corporatif des graines et des plantes GM, menace de détruire la pratique traditionnelle de l'agriculture. La moitié des

suite page 5 >>>

## DÉCLARATION DES DÉLÉGUÉS AFRICAINS A LA RENCONTRE DE LA FAO

**Nous nous opposons vivement à ce que l'image que l'on se fait des pauvres et des affamés de nos pays serve aux grandes corporations multinationales pour promouvoir une technologie qui n'est pas sécuritaire, ni propice à l'environnement, ni avantageuse sur le plan économique.**

- \* Les 10 compagnies de grains les plus importantes contrôlent 30% du marché des grains de semence dans le monde.
- \* Les 10 compagnies agro-chimiques les plus importantes contrôlent 84% du marché agro-chimique du monde.
- \* Cinq des sept premiers «Géants des gènes» sont parmi les 10 compagnies de grains les plus importantes au monde.
- \* Cinq des sept premiers 'Géants des gènes' les plus importants (Pharmacia, Dupont, Syngenta, Aventis et Dow) contrôlent:
  - presque 62% du marché agro-chimique du monde
  - près de 22% du marché de grains de semence du monde
  - et pratiquement 100% des grains de semence GM.
- \* Les grains de semence GM de Pharmacia (anciennement Monsanto) représentaient 94% de la totalité de la production GM en l'an 2000.

Sources: Le groupe ETC (autrefois RAFI), *Communiqué*, juillet/août 2001; la Revue *World/Watch*, Nov.-Déc. 2002.

Nous ne croyons pas que de telles compagnies ou technologies génétiques aideront les fermiers à fournir la nourriture requise pour le 21<sup>e</sup> siècle. Au contraire, nous croyons qu'elles détruisent la diversité, les connaissances pratiques de la région et les systèmes agricoles renouvelables que nos fermiers ont développés depuis des millénaires et qu'elles vont ainsi affaiblir notre capacité de pourvoir à notre nourriture.

La production agricole de nos pays devrait reposer sur les connaissances du milieu, plutôt que de les remplacer et de les détruire. Et ce qui est plus important encore: cela devrait viser les vrais besoins de notre peuple plutôt que de servir simplement à accroître les revenus et le contrôle des grandes corporations industrielles.

Les particules de suie — une combinaison d'oxyde de carbone, de bioxyde — s'échappent des usines causant des maladies respiratoires, des odeurs nauséabondes et une concentration élevée

**Pendant la période faste des pêches des années '60, Chimbote était la ville la plus importante de la côte nord du Pérou.** Dans les années '50, la population de la ville était de 15,600 habitants. 50 ans plus tard, celle-ci atteint 350,000, avec de nombreux nouveaux arrivants vivant dans des maisons de paille, bâties sur des terrains qui appartiennent à d'autres. Cette augmentation dramatique de la population, jointe à la destruction environnementale causée par les usines de transformation du poisson, entraîne d'affreuses situations dans la ville.

## PÉROU: LES USINES DE TRANSFORMATION DU POISSON DE CHIMBOTE GALVANISENT LA RÉSISTANCE

Par Tom King, CSC et Pat Crane, CSC

Actuellement il y a 21 usines de transformation du poisson à Chimbote. Seulement cinq se servent d'une technologie qui nettoie adéquatement le poisson et contrôle la pollution. Les seize autres rejettent des toxines dans l'air, l'eau et le sol, faisant de Chimbote une des villes les plus contaminées du Pérou.

Les particules de suie — une combinaison d'oxyde de carbone, de bioxyde de soufre et de déchets de poissons — s'échappent des usines causant des maladies respiratoires, des allergies, des odeurs nauséabondes et une concentration élevée de produits chimiques tant dans les régions résidentielles que dans les régions agricoles. Les gens qui vivent près des usines contractent souvent des maladies des yeux. Les personnes exposées pendant de longues périodes aux polluants des usines subissent un changement de couleur de la peau: elle devient bleue.

Les usines de transformation du poisson déversent la plupart de leurs déchets liquides, incluant le sang et l'huile, dans la baie et les égouts. Pour chaque 18,000 tonnes de poissons, 36,000 tonnes d'eaux usées sont jetées directement dans la baie ou les égouts sans aucun traitement. Ceci entraîne un blocage du système et des débordements

d'égout. Lors d'inondations, les déchets d'égouts se répandent dans tous les secteurs habités.

Sur le plan économique, la plupart des habitants de Chimbote sont à la merci des usines de transformation du poisson. 70% des résidents de la ville dépendent de ces industries pour vivre. 45% se retrouvent dans des conditions d'extrême pauvreté, causée principalement par les petits salaires et le taux de chômage élevé. En 1998, le chômage a grimpé, dû surtout à la chute des prises de poissons provoquée par *El Niño*. Mais même après *El Niño*, le taux de chômage est resté élevé. Présentement seules 4 des 21 usines de transformation du poisson de Chimbote fonctionnent.

Parce qu'elles préparent le filet de poisson plus vite et de meilleure façon, la plupart des employés d'usine sont des femmes. Cependant les salaires sont si bas que plusieurs abandonnent ce travail pour s'embaucher comme domestiques au Chili. Milagros, une femme de la paroisse Holy Cross, est partie pour le Chili — laissant derrière elle son fils de 12 ans et sa fille de 10 ans avec leur père — parce qu'elle gagnait moins de \$3.00 par jour. Sa situation est typique de la désintégration familiale causée par la pauvreté.

Face à des situations très difficiles, les gens créent une différence. Comme exemple, Maria Elena Foronda a co-fondé et dirige *Natura*, un organisme non gouvernemental centré sur l'amélioration des conditions environnementales et sur la qualité de vie des petits salariés de Chimbote. En 1994, *Natura* et le Ministère de la santé et de l'écologie avec le Comité environnemental du Congrès National, ont lancé une campagne contre la pollution créée par l'industrie du poisson. Peu de temps après, Maria et son mari ont été arrêtés comme «terroristes» et détenus pendant 13 mois, même sans preuves de leur culpabilité.

Ironiquement, ce harcèlement n'a fait que renforcer le travail environnemental à Chimbote et a conduit à de nouveaux efforts collectifs pour trouver des solutions aux problèmes de la ville: pépinières communautaires, nettoyage des marais contaminés et mobilisation de la population pour construire des systèmes d'eau et d'égouts. Avec le temps, Chimbote a développé son



>>> suite de page 3

propre *Agenda Local 21* — un plan d'action environnemental à la grandeur de la ville.

Neuf ans après son emprisonnement, Maria poursuit sa lutte — insistant davantage sur les solutions que sur les démonstrations. Aujourd'hui elle travaille à convaincre l'industrie du poisson que la mise à jour de l'équipement augmenterait la production et les profits. Si les usines se servaient des nouvelles technologies, insiste-t-elle, elles produiraient une meilleure qualité de poisson, et, en aussi peu que six mois, elles récupérerait l'investissement initial. De plus, la nouvelle technologie diminuerait de beaucoup la pollution.

Un récent sondage indique que 90% des résidents de Chimbote croient que leurs problèmes environnementaux peuvent être solutionnés si tous les secteurs travaillent ensemble. L'espoir et la détermination des gens de Chimbote soulignent un contraste évident avec les conditions misérables dans lesquelles ils vivent. Mais comme l'atteste Maria Foronda: «Le peuple croit vraiment à un avenir meilleur.» ■



**Patricia Crane** — sœur de la Sainte-Croix — est responsable de *Pastoral de Salud* (pastorale de la santé) du diocèse de Chimbote. Le focus de cette pastorale est la santé intégrale et les pratiques médicales alternatives (médecine avec les herbes, réflexologie, thérapie par le toucher, etc.) Le bureau vient de mettre sur pied le premier Centre d'hospitalité (Hospice Program) au Pérou.

**Tom King** est un profès à vœux temporaires de la Congrégation de Sainte-Croix (EP) et il est étudiant en deuxième année de Maîtrise en Théologie, à l'Université Notre-Dame. Avant d'entrer en Sainte-Croix, il a travaillé à la programmation de la vie en résidence et du service à la communauté de plusieurs universités. Comme partie de son travail, il supervisé les expériences de service national et international pour les étudiants. Tom a passé l'été 2002 au Pérou se familiarisant avec les ministères de Sainte-Croix à Chimbote et à Canto Grande.

fermiers du monde compte sur les grains protégés. Mais les lois sur les brevets de plusieurs pays industrialisés interdisent aux fermiers de réutiliser des grains brevetés. Si les plantes GM contaminent d'autres récoltes des environs, des millions de fermiers vont être empêchés de réutiliser légalement des grains de leurs propres récoltes et seront forcés chaque année d'acheter des grains GM nouveaux et coûteux (ainsi que leurs éléments chimiques requis). L'industrie bio-technique est à développer des technologies destructrices qui rendent infertiles les grains récoltés, afin d'imposer leurs produits brevetés et d'assurer des profits.

En effet, les critiques affirment que les récoltes GM ont été précisément inventées parce qu'elles sont brevetables. Ils maintiennent que la manipulation génétique des récoltes ne vise d'aucune façon à nourrir les affamés du monde — mais plutôt à accroître le contrôle des corporations sur la production de la nourriture. Lors d'une réunion de L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) en 1998, les délégués de 18 nations africaines ont vivement dénoncé l'exploitation que fait Monsanto d'images de l'Afrique affamée comme stratagème en vue de promouvoir les grains GM ainsi que les engrais et les herbicides (voir le tableau ci-dessous, p.3).

Chaque soir, plus de 800 millions de personnes se couchent sans avoir mangé, mais on n'a pas besoin de manipulation génétique pour solutionner ce problème. Le monde produit déjà plus de nourriture que ce qui est nécessaire à chacun. Les vrais problèmes consistent en une distribution inéquitable du pouvoir et des ressources. Les gens qui souffrent de la faim sont trop pauvres pour acheter la nourriture disponible et ils manquent de terrain pour la cultiver eux-mêmes. La solution à ces problèmes ne réside pas en des technologies risquées mais en un changement économique et politique en profondeur. ■

**Al Mahoney**, un prêtre de Sainte-Croix de l'English Canadian Province, a travaillé surtout au Mexique et au Pérou. Il est en ce moment responsable du *Bureau pour la Justice et la Paix de la Congrégation de Sainte-Croix*, situé à Toronto, Canada. A ce titre, il seconde le conseiller général, James Mulligan, CSC, et travaille à temps partiel comme membre du personnel au *Bureau pour la Justice de Sainte-Croix internationale*.



# Le choléra et la dysenterie ne nous sont pas étrangers, surtout durant la saison des pluies.

Le Ghana est accablé par une variété d'abus qui affectent l'environnement; plus spécialement le sable envahissant, la déforestation, l'exploitation minière de surface et les déchets. Ces derniers constituent un de nos problèmes les plus répandus. Dans un sondage d'opinion publique en 1997, 84% des répondant(e)s ont indiqué que les déchets constituaient un problème sérieux pour le pays.

## S'ATTAQUER AUX DÉCHETS DU GHANA

Par Michael Amakyi, CSC

Au Ghana, les déchets sont répandus presque partout et cela n'est imputable à aucun groupe en particulier. Même les mieux éduqués ou ceux qui ont un bon emploi en sont responsables. Les passagers des véhicules moteur ont été identifiés comme étant parmi les grands responsables, mais ils ne sont pas les seuls coupables. Les piétons contribuent aussi à l'accumulation des déchets.

Une partie du problème provient du fait que les breuvages et les casse-croûte nous arrivent dans des sacs de plastique pratiques, mais non biodégradables. Quand ils sont vides, les gens les jettent n'importe où, encombrant ainsi les rues. Il est difficile de comprendre ces comportements. Il semble que les gens ne s'arrêtent pas pour réfléchir aux conséquences de leurs actions.

Les conséquences sont grandes. L'épandage des déchets pollue l'environnement et constitue un danger sérieux pour la santé du peuple.

Par exemple, notre ville a perdu sa beauté. Nous sommes entourés d'ordures et de saletés. Les trottoirs sont désagréables car ils sont couverts de déchets à un point tel que l'on doit surveiller où on pose les pieds. L'atmosphère est saturée d'odeurs nauséabondes.

Mais les déchets ne sont pas seulement des pollueurs de l'environnement. Ils entraînent de graves dangers pour la santé. Les systèmes d'égouts regorgent de déchets et de saletés. Au temps des pluies, il y a des inondations qui engendrent des maladies contagieuses. Le choléra et la

dysenterie ne nous sont pas étrangers, surtout durant la saison des pluies.

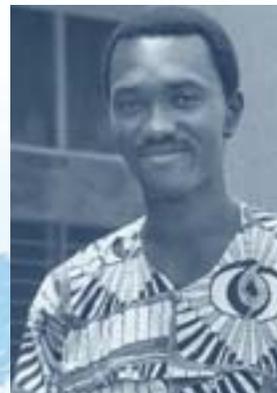
Les environmentalistes et les ghanéens avertis ont fait face à ces problèmes par diverses formes d'éducation. Dans les endroits stratégiques, on a installé des panneaux et des affiches portant l'inscription «Gardez le Ghana propre». Quelques programmes de télévision invitent les gens à réduire les déchets. Cependant, ces programmes ne semblent pas avoir un impact sérieux. La situation semble plutôt empirer.

La réduction des déchets va nécessiter des efforts concertés de la part des ghanéens préoccupés par la situation. Les médias électroniques ont un rôle majeur à jouer. De nombreux postes de radio FM existent dans notre pays; ils devraient être à l'avant-garde dans l'éducation du peuple contre les abus environnementaux.

Un des moyens développés par Sainte-Croix pour appuyer les efforts des ghanéens préoccupés par l'environnement, c'est «l'éducation par contact direct». Conjointement avec un groupe de nos étudiants, choisis parmi les membres de la Croix Rouge et l'Union des étudiants catholiques, nous faisons des visites périodiques aux terminus d'autobus pour parler aux gens — spécialement aux voyageurs — sur la nécessité de protéger l'environnement. Les étudiants parlent brièvement des problèmes causés par les déchets et ils les incitent à disposer de leurs déchets et à reprendre les coupables.

Nous espérons que graduellement, en interpellant les gens et en invitant d'autres groupes à s'engager, les ghanéens changeront d'attitude et accepteront avec enthousiasme de se préoccuper de notre environnement et de protéger les beautés de notre pays. ■

**Michael Amakyi**, frère de Sainte-Croix, demeure à Cape Coast, au Ghana. Après sa profession perpétuelle en 1990, il a enseigné les mathématiques à l'Ecole Secondaire St. Augustine de Cape Coast. En 1997, il fut élu supérieur du District de l'Afrique de l'ouest; il a été réélu à ce poste à deux reprises pour des termes de trois ans, la dernière fois en 2002.



**En survolant le Bangladesh en avion,** on reste impressionné par l'immense étendue des eaux au sol, surtout durant la saison des pluies. Même durant les mois plus secs, quelques langues de terre seulement émergent de l'eau. Au Bangladesh, on trouve de l'eau partout — il y a près de 7,000 cours d'eau et au moins 10 fois plus d'étangs, de lacs et d'autres bassins d'eau artificiels, appelés «pukurs».

## LES EAUX DU BANGLADESH — SOURCE DE VIE, INSTRUMENT DE MORT

Par Jarlath D'Souza, CSC

Les cours d'eau font la gloire du pays — leur beauté et leur attrait font rêver les poètes et les amoureux. Sous forme de métaphore, Rabindranath Tagore, dans le *Bateau d'or* (*The Golden Boat*), décrit les cours d'eau comme étant le sentier de Dieu, l'Éternel Batelier! Pourtant, les cours d'eau constituent également la douleur du Bangladesh. Notre autre poète national, Kazi Nazrul Islam, parle de la vie comme des «rivages qui s'écroulent» de façon interminable. Il prétend que les cours d'eau se jouent de nous! Bien qu'ils soient une source de vie, ils sont aussi cause de mortalité et peuvent détruire l'environnement de notre pays.

L'eau est à la fois la force vitale du Bangladesh et le fléau de son existence. Il n'est pas surprenant que l'eau soit au centre de plusieurs questions se rapportant à l'environnement.

Les cours d'eau eux-mêmes constituent le problème clé. La *Society for Environment and Human Development* signale que «Le système des cours d'eau constitue le phénomène naturel unique qui a le plus d'impact sur la culture, l'économie et les politiques du Bangladesh». Mais les cours d'eau sont plus pollués que jamais. Les inondations, et l'érosion des berges qui en résulte, ont fait en sorte que les cours d'eau sont pollués et l'eau est non potable et inutilisable pour la cuisson. Dans les villes de Dhaka, Chittagong et Khulna, les cours d'eau ont été contaminés par les déversements d'huile et d'égouts industriels. A Dhaka seulement, 277 usines de tannerie de cuir empoisonnent les sources d'eau.

Une proportion notoire des étangs et les «pukurs» sont remplis d'eau polluée et stagnante qui sont sources de maladie, comme le choléra et la typhoïde.

Même notre eau souterraine contient fréquemment des sédiments toxiques. La contamination en arsenic de nos réserves souterraines est pour nous une immense inquiétude. On estime que plus de 35 millions de Bengalis boivent l'eau de puits infectés d'arsenic — une situation que l'Organisation Mondiale de la Santé décrit comme «le plus grand empoisonnement d'une population dans toute l'histoire».

La salinité et la saturation sont sources d'autres problèmes «aquatiques» reliés à l'environnement. La grande forêt de mangliers Sundarbans dans le sud disparaît lentement et de façon non récupérable, la cause étant en bonne partie la salinité et l'envasement. Dans les basses terres et les terrains marécageux, la saturation en eau crée la stagnation et la décomposition.

Le Bangladesh est favorisé d'avoir plusieurs organisations non-gouvernementales qui travaillent aux problèmes reliés à l'eau. Parmi les plus importantes on trouve le *Bangladesh Poribesh Andolon* (*BAPA*), une coalition des forces pro-environnement du Bangladesh; le *Bangladesh Environment Lawyers Association*; la *Society for Environment and Human Development*; et le *NGO Forum for Drinking Water Supply and Sanitation*, qui tâche de découvrir des solutions pratiques et peu coûteuses à la contamination par l'arsenic. En décembre 2002, *BAPA* a parrainé la *Second International Conference on Bangladesh Environment* dont l'intérêt principal était le problème de l'eau.

De façon générale, l'Église Catholique ne s'est pas impliquée directement dans les problèmes d'environnement au Bangladesh. Cependant, plusieurs religieux de Sainte-Croix, dont les pères Richard Timm, Jean Homrich, Alex Rabanal et moi-même, sommes actifs à promouvoir la sensibilisation à l'environnement à travers nos organisations et nos centres paroissiaux. Nous espérons que la Famille Sainte-Croix du Bangladesh se préoccupera davantage des problèmes écologiques et s'impliquera encore plus activement pour sauver notre environnement. ■

Né à Chittagong, Bangladesh, **Jarlath D'Souza** est entré chez les frères de Sainte-Croix en 1947. Il a passé 35 ans de sa vie comme professeur et comme directeur d'une école secondaire. Il est actuellement le directeur du Conseil inter-religieux du Bangladesh pour la Justice et la Paix (CIBJP), un groupe d'action sociale qu'il a aidé à fonder, il y a 15 ans. A ce titre, Jarlath rédige et donne des conférences sur la paix et les droits humains. Il est très actif dans le dialogue inter-religieux.



## >>> En attente de ruisseaux débordants, suite de la couverture

- \* Des températures plus élevées augmenteront l'évaporation, laquelle paradoxalement mènera à des sécheresses plus fréquentes et plus graves et à des pluies torrentielles. Ces pluies abondantes augmenteront les inondations et l'écoulement de ces eaux, réduisant ainsi la capacité de l'eau à pénétrer le sol.
- \* Les températures plus élevées signifieront aussi moins de neige et plus de pluie. Moins d'humidité s'accumulera sous forme de neige et plus d'eau s'écoulera en hiver alors qu'elle joue un rôle très minime en agriculture.
- \* Avec le réchauffement des températures, les glaces des mers et les glaciers fondront et les niveaux de la mer continueront à monter, accélérant ainsi la contamination saline des aquifères d'eau douce et des deltas des rivières.

### L'eau : épuisée et dégradée

#### Déchets agricoles

Dans le monde entier, l'agriculture consomme 70% de l'eau. Selon les experts en eau douce, cet usage est malheureusement non-productif : au moins la moitié de l'eau détournée pour l'agriculture ne produit aucune nourriture.

La grande partie du gaspillage de l'eau en agriculture est le résultat d'une irrigation intense et inefficace et de la grande demande d'eau pour les récoltes qu'on appelle «la révolution verte». L'irrigation intensive s'avère très attrayante pour les producteurs parce qu'elle donne des rendements plus élevés et produit plusieurs récoltes par année.

A longue échéance, cependant, ce type d'irrigation diminue le produit des récoltes et ainsi contribue à l'insécurité alimentaire. Souvent l'exploitation agricole à irrigation intensive ajoute plus d'eau au sol que le drainage naturel de celui-ci peut absorber. Le résultat est la saturation d'eau et la salinisation du sol puisque les sels remontent à la surface. La production de deux ou trois récoltes par année appauvrit le sol, de sorte que de plus grandes quantités de fertilisants et d'autres produits chimiques doivent compenser si l'on veut poursuivre l'exploitation agricole. Ceci entraîne des problèmes additionnels puisque l'écoulement des eaux de ces terres contamine de polluants chimiques les sources d'eau douce.

#### Pompage excessif des aquifères

La production de la nourriture et les autres besoins humains, non seulement épuisent et polluent l'eau douce de surface, mais ils drainent aussi les réserves d'eau souterraines.

- \* L'aquifère d'Ogallala – l'un des plus grands au monde – couvre une surface de 225,000 milles carrés en dessous de huit états américains et fournit l'eau d'un cinquième des terres irriguées des États-Unis. Selon des estimations

conservatrices, l'eau est présentement pompée à un rythme 10 fois plus élevé que son remplacement naturel.

- \* Dans plusieurs états de l'Inde, le taux d'extraction d'eau souterraine est tellement élevé que les nappes d'eau diminuent de un à trois mètres par année.
- \* Les aquifères du Mexique sont aussi surexploités. Certains 'barrios' de la ville de Mexico s'enfoncent d'un pied par année et, dans l'état de Guanajuato, la nappe d'eau diminue de 1,8 à 3,3 mètres par année.
- \* Dans plusieurs régions côtières, les nappes phréatiques ont tellement baissé que l'eau de la mer envahit les aquifères – mettant en péril la qualité de l'eau et son usage pour la consommation et l'irrigation.

Dans le monde entier, par insouciance, les nations mettent en danger les réserves d'eau douce. «La sanction pour la mauvaise gérance de cette ressource inestimable est maintenant arrivée», prévient le *International Water Management Institute*, «et il n'est pas exagéré de dire que les résultats peuvent être catastrophiques...»

#### Dommages causés par les barrages

Durant le dernier siècle, les humains ont construit tellement de canaux, de barrages, de réservoirs que le résultat de la redistribution de l'eau a affecté le mouvement de la terre dans sa rotation. Ce n'est que dans les dix dernières années que l'on a réalisé les conséquences environnementales de ces projets. Les barrages et les réservoirs ont non seulement bouleversé les écosystèmes riverains, mais ils ont aussi entraîné la contamination saline de l'eau et du sol.

Parce que l'eau des réservoirs est tellement exposée au soleil, de grandes quantités en sont perdues par évaporation. Dans l'eau qui reste, les concentrations de sel augmentent. Comme ces eaux sont acheminées aux terres agricoles et imbibent le sol, elles accumulent davantage de sel et retournent



Bateaux de pêche abandonnés sur le rivage de la mer Aral.  
Courtoisie de [www.uzland.uz](http://www.uzland.uz).

à la rivière avec un taux de salinité encore plus élevé. Ainsi l'eau et la terre sont lentement empoisonnées par le sel.

Le désastre salin le plus abominable se situe dans la mer Aral en Asie Centrale. Il y a plusieurs décennies, les principales rivières alimentant l'Aral ont été endiguées pour irriguer les champs de coton. A un moment donné, le quatrième plus grand lac d'eau douce au monde, l'Aral, s'est rétréci à environ 25% du volume qu'il avait en 1960. Pendant le rétrécissement de la mer, sa salinité a quadruplée – entraînant la disparition de 24 espèces locales de poissons et une industrie de poissons florissante affectant 10 000 personnes. Chaque année, les tempêtes de vent transportent du lit de la mer desséchée des tonnes de poussière, de sel et de polluants agricoles, causant des maladies et la contamination de l'environnement. Les dommages s'élèvent à 1,25 – 2,5 milliards de dollars annuellement.

### L'eau pour le profit ?

La rareté de l'eau douce est sans contredit l'un des problèmes majeurs. Cependant l'épuisement de cette ressource et la pollution ne sont pas les seules menaces pour la sécurité de l'eau. La menace la plus grave réside peut-être dans les solutions accommodantes à cette crise: le marchandage et la privatisation de l'eau. Ayant à faire face à la diminution de l'eau, les gouvernements et les institutions internationales augmentent la promotion par une solution économique: mettre l'eau en vente et laisser le marché déterminer l'avenir.

Le trafic de l'eau constitue une grosse affaire. La revue *Fortune* dit que l'eau promet d'être au 21<sup>e</sup> siècle ce que l'huile a été pour le 20<sup>e</sup> siècle: une précieuse marchandise qui détermine la richesse d'une nation. Déjà les profits annuels de l'industrie de l'eau équivalent à 40% de ceux de l'huile. Et avec seulement 5 à 7% de l'eau du globe présentement entre les mains de l'entreprise privée, pour une poignée de corporations transnationales la crise grandissante de l'eau n'est pas un problème, mais une occasion de profit énorme.

L'eau pour le profit revêt plusieurs formes. L'industrie de l'eau embouteillée se classe parmi celles qui croissent le plus rapidement dans le monde. En constante recherche de nouveaux approvisionnements, les compagnies parcourent la terre – achetant fermes, terres des autochtones, sentiers sauvages, systèmes d'eau – se déplaçant ailleurs lorsque les sources tarissent. Les corporations transnationales construisent aussi des aqueducs géants, des super bateaux-citernes, et même d'immenses sacs d'eau scellés pour le transport autour du monde, et la vente aux plus offrants.

De plus en plus considérée comme un «bien» économique ou un «service», l'eau est soumise aux

règles du commerce international. Les ententes de libre échange et les négociations de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) donnent aux corporations un accès sans précédent aux ressources d'eau douce des pays signataires. Par exemple, selon l'Accord de Libre Échange Nord Américain (ALENA), si le Canada commence à vendre de l'eau aux États-Unis, toute tentative de fermer les robinets pourrait être considérée comme une violation commerciale et on pourrait permettre aux investisseurs corporatifs de poursuivre le Canada en justice pour les pertes financières encourues. Déjà une compagnie de la Californie poursuit le gouvernement canadien en justice parce que la Colombie-Britannique a interdit l'exportation commerciale de l'eau.

Une des tendances les plus controversées dans la commercialisation de l'eau consiste dans le transfert au secteur privé des services d'eau publics – un processus couramment appelé «privatisation». Pour diverses raisons les gouvernements des pays développés, autant que ceux des pays en voie de développement, sont moins bien disposés ou incapables de fournir de tels services. Souvent, les pays pauvres sont contraints à privatiser les services publics afin de se qualifier pour des emprunts ou pour un allègement de la dette. Les corporations transnationales promettent des services plus efficaces et plus étendus, mais la réalité est habituellement très différente.

- \* A Cochabamba, en Bolivie, les coûts de l'eau ont augmenté de 200% après la privatisation du système. Certains résidents paient plus pour l'eau que pour la nourriture. Les protestations de rues ont tourné en émeutes. Après des coups de feu mortels, le gouvernement a cédé et a résilié le contrat.
- \* En 1992, Suez a obtenu un contrat de 30 ans pour la gérance de l'eau et des systèmes d'égouts de Buenos Aires, en Argentine. La compagnie a augmenté le service, mais a été lente à installer des tuyaux pour les eaux usées. Le surplus d'eau produit fut tel que la nappe phréatique monta, inondant rues et sous-sols avec les eaux des égouts.
- \* En France et au Royaume-Uni les coûts au consommateur ont aussi grimpé en flèche après la privatisation de l'eau. Même le très conservateur



# QUE PEUT-ON FAIRE?

## QUESTIONS SE RAPPORTANT À L'EAU DOUCE

Célébrer 2003 comme l'Année internationale de l'eau douce (AIED).

- \* Planifier un événement éducatif spécial ou un temps de prière
- \* Visiter le site web de l'AIED [www.wateryear2003.org](http://www.wateryear2003.org) pour plus d'informations sur l'eau douce du monde et sur les moyens pour souligner cette année.
- \* Dans votre communauté explorer les questions relatives à l'eau:
  - L'eau est-elle sécuritaire?
  - Les pauvres y ont-ils accès? Si non, comment les Sainte-Croix peuvent-ils(elles) aider?
  - Comment votre milieu protège-t-il l'eau de l'épuisement et de la pollution?
  - Comment pouvez-vous conserver l'eau dans vos maisons et dans vos communautés?
- \* Regarder à la loupe les tentatives de privatisation des services d'eau dans votre région.
- \* Appuyer le *Treaty Initiative to Share and Protect the Global Water Commons* sur le site web BSCIJ.

## ALIMENTS OGM

- \* Se renseigner sur les lois de votre pays en ce qui a trait aux aliments OGM. Si elles assurent la protection des fermiers et des consommateurs, écrire une lettre de remerciement à l'agence gouvernementale concernée. Sinon, vous joindre à une campagne nationale en faveur de cette protection.
- \* Questionner la sagesse et l'éthique du maniement génétique.
- \* S'opposer au contrôle corporatif du système mondial de nourriture, spécialement les brevets sur les grains, les médecines naturelles, les plantes et les autres formes de vie.
- \* Pour les citoyen(ne)s canadien(ne)s: appuyer la campagne de *Développement et paix contre les brevets sur la vie*, en signant une lettre à M. Jean Chrétien à [www.devnp.org](http://www.devnp.org).

# RESSOURCES SUR L'EAU DOUCE ET LES OGM

## SITES WEB

- \* Le site BSCIJ <[www.holycrossjustice.org](http://www.holycrossjustice.org)> fournit de nombreuses ressources sur les problèmes de l'eau, les OGM et le contrôle corporatif de la production de la nourriture ainsi que les liens à d'autres sites se rapportant aux mêmes sujets.
- \* Le site **Council of Canadians** <[www.canadians.org](http://www.canadians.org)> fournit de l'information, en anglais et en français, sur les campagnes qui se font à propos de *L'eau* et de la *Biotechnique*. Le site *Blue Planet Project* [www.canadians.org/blueplanet](http://www.canadians.org/blueplanet) donne aussi plusieurs références en espagnol et en portugais, ainsi qu'en français et en anglais, sur ce qui a trait à l'eau.
- \* Le site **Greenpeace Canada** <[www.greenpeace.ca/f/index.html](http://www.greenpeace.ca/f/index.html)> fournit de nombreuses ressources sur les aliments génétiquement modifiés ainsi qu'un guide sur les produits avec ou sans OMG.
- \* Le site **Coalition Eau Secours!** <[www.eausecours.org](http://www.eausecours.org)> fait la promotion de l'usage responsable des ressources vitales stratégiques de l'eau au Canada et à travers le monde.

## VIDEOS

- \* **Le bien commun: l'assaut final (La privatisation du monde):** L'eau, la santé, les gènes – plus rien aujourd'hui ne semble vouloir échapper au destin de marchandise. Face à la voracité des marchands, qu'advient-il de nos sociétés? Qu'advient-il de la notion de bien commun? Différentes histoires (tournées au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en France, au Brésil et en Inde) témoignent des conséquences de la soumission du monde aux intérêts privés. (52 mn)
- \* **Le Fleuve aux grandes eaux:** un récit poétique et historique sur l'un des plus majestueux fleuves du monde: le fleuve Saint-Laurent. Ce film d'animation reproduit magnifiquement le rythme du fleuve, de sa naissance, suite à la dernière ère glaciaire, jusqu'à nos jours. Il permet d'entrer en contact avec les peuples qui ont vécu sur ses rives et

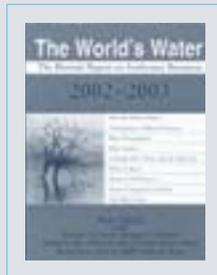


d'approfondir leurs liens avec celui-ci. Les ressources inouïes qu'il recèle et les différentes exploitations dont il a été l'objet sont également illustrées. (24 mn)

- \* **Main basse sur les gènes – ou les aliments mutants (The Genetic Takeover – or Mutant Food)** (52 minutes) examine une série de questions à propos des aliments génétiquement modifiés, incluant la science de la manipulation des gènes, l'impact des aliments GM sur les fermiers et les consommateurs, et les diverses réactions publiques aux aliments GM en Europe et en Amérique du Nord. Des entrevues avec des critiques et des chercheurs, comme Jeremy Rifkin et la canadienne Michele Brill-Edwards, révèlent la nature secrète des biotechnologies pour le profit et avertissent les spectateurs des dangers d'un contrôle inadéquat. *The Genetic Takeover* a été décrit comme un «merveilleux documentaire» qui soulève les questions majeures et des doutes légitimes par rapport à la prise de possession corporative de notre héritage génétique. – Produit par l'Office National du Film du Canada. – Disponible en français au Secrétariat des Sœurs de Sainte-Croix. (Téléphone: 514-747-1885; fax: 514-748-0092) Disponible en anglais au Bureau de Sainte-Croix internationale pour la justice.

#### LIVRES

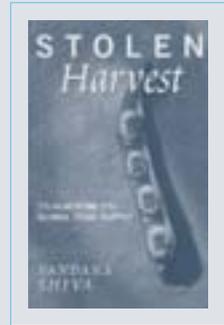
- \* **The World's Water 2002-2003: The Biennial Report on Freshwater Resource**, Peter Gleick, et al., Island Presse, Washington, D.C. 2002 (voir aussi *The World's Water 2000-2001* et *The World's Water 1998-1999*)
- \* **Water Wars: Privatization, Pollution, and Profit**, Vandana Shiva, South End Press, Cambridge, Mass., 2002.



- \* **Blue Gold; The Fight to Stop the Corporate Theft of the World's Water**, Maude Barlow et Tony Clark, The New Press, New York, N.Y. 2002.



- \* **Stolen Harvest: The Hijacking of the Global Food Supply**, Vandana Shiva, South End Press, Cambridge, Mass., 2002.



- \* **Le Manifeste de l'eau: Pour un contrat mondial**, Riccardo Petrella, Labor, Bruxelles, 1998.

Ouvre la bouche en faveur du muet,  
pour la cause de tous les délaissés.  
Ouvre la bouche, juge avec justice,  
défends la cause du pauvre et du  
malheureux.

Proverbes, 31, 8-90

## >>> suite de page 9

«Daily Mail» du Royaume-Uni accusa les plus grandes compagnies d'eau d'avoir «réussi un des plus grands vols autorisés de notre histoire».

Partout dans le monde, lorsque les services d'eau furent privatisés, les résultats étaient prévisibles: coûts plus élevés, qualité de l'eau compromise, services coupés pour les personnes trop pauvres pour payer, et plus important encore, la perte du contrôle public d'une ressource critique.

### De la rareté à l'abondance

Si le fait de laisser le marché régenter l'avenir de l'eau n'est pas une solution, qu'est-ce qui doit être fait? Heureusement, la situation n'est pas du tout désespérée. Nous savons comment récupérer et protéger l'eau du monde.

### Usage plus efficace de l'eau

- ✳ *Remettre en bon état les infrastructures vieillissantes:* Dans plusieurs pays, au moins 30% de l'approvisionnement en eau domestique n'atteint jamais sa destination à cause de tuyaux percés, d'équipement défectueux ou du mauvais entretien des systèmes de distribution.
- ✳ *Se servir de nouvelles technologies pour réduire l'usage.* L'eau qui se rend jusqu'aux consommateurs est souvent gaspillée – littéralement jetée aux égouts. Des douches et des toilettes à écoulements plus modérés peuvent faire une différence surprenante. Dans la ville de Mexico, grâce à un programme de conservation de l'eau, on a remplacé 350 000 vieilles toilettes et ainsi conservé assez d'eau pour approvisionner 250 000 résidents.
- ✳ *Remplacer l'agriculture «Révolution verte» par des stratégies de conservation «Révolution bleue».* Des agriculteurs, tout autour du globe, ont prouvé que des appareils d'arrosage très efficaces et des systèmes d'irrigations à égouttement peuvent couper l'usage de l'eau de 30% à 70% tout en obtenant de meilleures récoltes.
- ✳ *Opter pour un régime alimentaire basé sur les céréales.* Nous pouvons conserver l'eau en changeant non seulement notre manière de produire la nourriture, mais aussi par le choix de ce que nous mangeons. La production d'une livre de maïs demande de 100 à 250 gallons d'eau; faire pousser le grain pour obtenir une livre de viande de bœuf en requiert de 2,000 à 8,500 gallons.

### Récupérer et recycler

Au lieu de chercher sans cesse de nouvelles sources d'eau, il faut se servir de diverses sortes d'eau pour les différents besoins. Les eaux usées et les eaux polluées peuvent être récupérées à divers degrés pour servir à augmenter l'eau du sol, à approvisionner l'industrie,

à irriguer les champs, et même à augmenter les sources d'eau potable.

### Arrêter les dommages causés par les barrages

Il faut démanteler les barrages les plus destructifs et placer l'industrie des barrages sous un contrôle démocratique. Il faut s'assurer que les nouveaux projets d'eau répondent aux valeurs essentielles de la «Commission Mondiale des Barrages»: l'équité, l'efficacité, les prises de décisions participatives, la viabilité et l'imputabilité.

### Développer une nouvelle éthique de l'eau

Plus critique encore, il faut développer un nouveau consensus global par rapport à l'eau. Comme l'affirme le *Treaty Initiative to Share and Protect the Global Water Supply*:

- ✳ Nous devons affirmer que la valeur intrinsèque de l'eau précède sa valeur utilitaire et commerciale.
- ✳ Nous devons reconnaître que l'eau douce appartient à toute la terre et à toutes les espèces. Elle n'est pas la seule propriété des humains, ni une commodité à manipuler pour le profit.
- ✳ Nous devons affirmer que l'accessibilité à l'eau douce propre n'est pas seulement un besoin humain, mais un droit humain fondamental.
- ✳ Finalement, nous devons statuer que l'eau douce est un bien commun – un héritage partagé et une charge publique, la responsabilité collective de chacun(e) de nous. ■

Mary Turgi, sœur de la Sainte-Croix, est la directrice du Bureau de Sainte-Croix internationale pour la justice et éditrice de *Perspectives*.



BUREAU DE  
SAINTE-CROIX  
INTERNATIONALE  
POUR LA JUSTICE



*perspectives* est une publication semi-annuelle du Bureau de Sainte-Croix internationale pour la justice, un projet conjoint des femmes et les hommes de Sainte-Croix à l'œuvre dans 17 pays à travers le monde. S'il vous plaît, faites parvenir toutes questions, demandes ou idées à: Mary Turgi, CSC / 403 Bertrand Annex – Saint Mary's / Notre Dame, IN 46556-5018, USA / Téléphone: (574) 284-5366 / Courriel: mturgi@igc.org / www.holycrossjustice.org